



« Tibet 1993-1995 »

PHOTO

Gao Bo. — « Bien des photographes de voyage se sont livrés à l'exercice du portrait, accumulant en les regardant frontalement, des visages qui deviennent une manière de famille inventée, un album qui échappe difficilement au degré premier du documentarisme et du typique.

C'est en dépassant cette approche par un propos plastique à la fois radical et cohérent que Gao Bo nous propose une tout autre vision, une vision intime qui renvoie le propos à une véritable cosmogonie. »

Jusqu'au 11 janvier à la galerie F.N.A.C. - Bellecour.

EXPOSITIONS

Patrick Chanoz, peintures. Exposition organisée sous l'égide de l'Association des artistes contemporains de la cité des peintres de Monstel. Jusqu'au 15 décembre, à la tour médiévale de Morestel (38). (Ouvert tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30, les samedis de 14 h 30 à 19 heures et les dimanches de 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 19 heures.)



Marie-Noëlle Décoret, du 26 novembre au 14 février 1997. Galerie Georges Verney-Caron, 93, cours Emile-Zola à Villeurbanne (tél. 04.78.94.00.69).

Jean-Jacques Geny, peintures, jusqu'au 6 décembre, banque Hervet, 18, place Bellecour, Lyon 2^e (de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures).

Carte blanche à Marie-Thérèse Bourrat, dans le cadre du cycle d'expositions « 6 artistes, 6 œuvres, 6 jours » organisé par le maire des 6^e arrondissement de Lyon. Jusqu'au 30 novembre, lycée Edouard-Herriot, 6, place Edgar-Quinet, Lyon 6^e (du lundi au ven-

dredi, de 8 heures à 19 heures et samedi de 8 à 12 heures).

Marie Ducate « Art et Arts décoratifs » jusqu'au 10 janvier 1997. Galerie Patrick Martin, 4, rue de la Quarantaine, Lyon 5^e (tél. 04.72.41.73.90).

Sofi Hémon, peintures. Jusqu'au 22 décembre, galerie d'art, salon de thé *Le Jardin secret*, 24, montée des Carmélites, Lyon 1^{er} (tél. : 04.72.00.20.71), fermé lundi.

EXPOSITIONS

Le Tout Lyon - 22 au 25 Nov. 96

**LA M.A.P.R.A. ACCUEILLE
PAUL BERANGER**

Nous devons féliciter, une fois encore, le sculpteur Alain Lovato, président de la Maison des arts plastiques Rhône-Alpes. Il sait, avec beaucoup de spontanéité, donner de son temps, de son énergie, au service de la cause qu'il a fait sienne, la défense de la communauté rhônalpine des plasticiens. Par son dévouement, la M.A.P.R.A devient enfin un lieu situé au cœur de la cité, où nous aimons nous retrouver pour découvrir des talents jeunes ou plus accomplis.

Le choix de Paul Béranger ne pouvait que rencontrer notre totale adhésion. Nous l'avions découvert, il y a plusieurs années, dans une petite galerie, hélas disparue, les Argonautes. Nous avions ressenti, chez cet artiste, une aptitude à nous dire plus que ce que nous entendons ordinairement, dans les salons ou les centres d'art. En effet, Paul Béranger incarne pour nous, aujourd'hui, une part de l'espoir que nous plaçons dans la nouvelle génération. Heureusement, pour la qualité de son oeuvre il n'est encore pas trop inscrit dans les lyonnaiseries picturales.

Jamais les nouveaux locaux de la M.A.P.R.A., pourtant encore réduits, bien que le projet se précise de leur apporter un souffle nouveau, n'ont été aussi bien utilisés, jamais le fond de mur blanc n'apporta ainsi sa pleine mesure. Paul Béranger va, sans aucun doute, donner des idées à ses confrères. Son oeuvre rayonnante éclatait pendant la soirée de vernissage. La nuit lyonnaise donnait plus de force à ses bleus profonds, à ses ors triomphants. Nous sommes, pour apprécier l'atmosphère céleste de cette exposition, dans l'obligation de lever les yeux au ciel. Voici bien l'attitude qui convient pour rejoindre les recherches de Paul Béranger.

Avant la production de l'oeuvre d'art, il existe chez lui une conviction sincère qui habite cet âme inspirée, elle le pousse à intituler une de ses créations : *Au commencement*. Que voyait-on à cet instant unique ? Paul Béranger, avec beaucoup de modestie, essaie de traduire des sensations



confuses, des perceptions aléatoires et pourtant objectives parce qu'il est un esprit honnête de cherchant habité par le doute et l'abnégation. Pour dire tout ce monde de préoccupations, Paul Béranger oscille entre figuration et abstraction. Dans les travaux présents, il poursuit sa quête vers les matériaux, la matière, la couleur. Il étale le bleu du ciel, et puis il pose, dans l'esprit de Jean Fautrier, un carré d'or épais comme un pavé qu'il griffe à la manière des maîtres du groupe C.O.B.R.A : Asger Jorn et surtout, Jacques Doucet. Et tout à coup, un grand oiseau prend son envol, s'agit-il d'une colombe emblématique endeuillée par l'ombre d'une déplorable conjoncture, ou bien plutôt un de ces redoutables rapaces, véritables oiseaux du malheur, dont on dénote la présence menaçante dans l'oeuvre du prophétique Louis Thomas. Paul Béranger figure dans la noble confrérie de ces visionnaires dont le destin est souvent aussi lourd que le vol de ces oiseaux de nuit. Souhaitons-lui de vaincre les forces maléfiques qui se présenteront à ses pas, et de franchir, avec sa longue silhouette de meneur d'hommes et de projets, toutes les portes successivement avancées sur son parcours.

Alain VOLLERIN

Paul Béranger, M.A.P.R.A., 9, rue Paul-Chenavard, 69001 Lyon. Jusqu'au 30 novembre 1996